

qu'ont parlé les Francs de la cour : le nom de la reine *Gometrude* le prouve. Ainsi donc l'ancien haut-allemand ne ferait que compliquer la doctrine des permutations, qui est simple et belle entre le sanscrit, le grec et le latin d'une part, et le gothique de l'autre. Voici la formule. Rangez les consonnes de chaque organe dans cet ordre : *tenuis, media, adspirata*, en ne comptant les deux aspirées sanscrites que pour une seule. Répétez la série gothique, et commencez l'autre série deux échelons plus bas ; vous trouverez ainsi la permutation qui prévaut généralement :

<i>Gothique.</i>	<i>Sanscrit.</i>	<i>Grec.</i>	<i>Latin.</i>
t			
d			
th	त	τ	t
t	द	δ	d
d	धथ	θ	
th			

La même formule s'applique aussi aux deux autres organes. Grimm a eu tort, à mon avis, de dire que les Goths n'ont pas eu de gutturale aspirée ; le *h* chez eux fait évidemment double fonction. La parallèle des dentales est cependant le plus important, parce qu'on peut la vérifier dans quelques pronoms et dans la conjugaison, par exemple : sanscr. *tad* = goth. *thata* ; 3<sup>e</sup> personne du singulier prés., sanscr. *ati*, ετι, it = goth. *ith* ; 2<sup>e</sup> personne plur. imper. ; sanscr. *ata*, ετε, ite = goth. *ith*. Il y a des exceptions dans la 2<sup>e</sup> pers. sing. et la 2<sup>e</sup> personne du duel du préterit, où la règle exigerait *d*, et où il y a *t*, et *ats* ; mais cette exception est justifiée par la suppression d'une